

Loin

La Colombie

La vallée de Cocora avec ses palmiers à cire géants.

Longtemps meurtrie par la violence, la Colombie s'est pacifiée au point d'accueillir de plus en plus de touristes. On est allée voir et on ne voulait plus en repartir tellement ce pays et ses habitants sont attachants!

On m'avait dit que la Colombie, c'était dangereux

Non. Le gouvernement a réussi à faire taire les armes, en grande partie, des différents groupes (dont les FARC) et des trafiquants de drogue. Le ministère des Affaires étrangères français a reconnu des « zones ouvertes au tourisme », où l'on voyage sans problème. Reste les inégalités sociales, criantes. J'ai donc évité de porter des bijoux de valeur et j'ai fait attention à mon sac et à mon verre dans les bars. Si j'ai senti quelques regards envieux autour de l'extraordinaire musée de l'Or à Bogota, par exemple, le reste du temps, je n'ai croisé que des gens très souriants et accueillants. Toujours à Bogota, je me suis baladée dans le marché Paloquemao foisonnant de fleurs et de légumes et dans le quartier d'Usaquen, un Notting Hill local, idéal pour le shopping.

On m'avait dit que je boirais du bon café

Pas vraiment... Les Colombiens sont habitués à boire du jus de chaussette sucré (si, si!). La faute à l'exportation (les meilleurs grains partant à l'international) et au mode de torréfaction encore balbutiant. C'est heureusement en train de changer. Dans la région du café, à Quimbaya, Santiago m'a fait déguster son délicieux petit noir « premium » Altura ([facebook.com/cafedelalturaquimbaya](https://www.facebook.com/cafedelalturaquimbaya)) avant de me faire visiter sa ferme familiale, Casa Vieja Farm. Dans les champs, il m'a raconté tous les secrets corsés du café. Quel travail ! Il lui faut 60 kg de grains, récoltés à la main, pour en produire au moins 12 de bonne qualité ! Au passage, Santiago a cueilli ici et là des fruits exotiques improbables qu'il m'a fait goûter. Un régal.

On m'avait dit que le Triangle du Café était incontournable

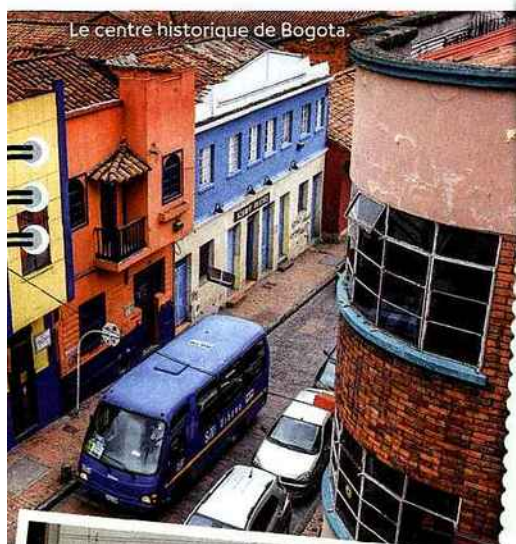
Trois fois oui ! Et pas besoin d'être accro à la caféine pour apprécier les paysages, sublimes. Je ne voulais plus quitter la Finca Villa Nora ([quindiofincavillanora.com](https://www.quindiofincavillanora.com)) où j'ai dormi au milieu des chants d'oiseaux et des battements d'ailes des colibris. Au petit matin, la nature bruissait sous un rideau de brume qui s'abattait sur les caféiers et les bananiers. Magique. La maison a 80 ans, la ferme près de 120, et le temps y semble suspendu – comme le hamac invitant à la sieste. C'est un bon point de départ pour aller à Filandia, un village colonial moins touristique que Salento. Tous deux sont sur la route de la vallée de Cocora où des palmiers endémiques font jusqu'à 70 m de hauteur.



Grains de café de la ferme Casa Vieja dans la main de Santiago.

TEXTE ET PHOTOS BÉRÉNICE DEBRAS,
NATURES MORTES ARNAUD CALAIS





Le centre historique de Bogota.

SYSTEME B - LON

J'Y VAIS!

On part Avec Marco Vasco, créateur de voyages personnalisés, circuit « Colombia, te quiero », 11 jours/9 nuits, à partir de 3 629 €/pers. (vois Air France, transferts et hébergements avec petits dej). marcovasco.fr et 01 76 64 74 90.

Vois Paris-Bogota directs, à partir de 599 € A/R. airfrance.fr et 3615.

Où dormir ? À Bogota, Hôtel Opera. en plein centre historique. Chambre double avec petit dej, à partir de 70 €, hotelopera.com.co. À Carthagène, Sofitel Legend Santa Clara. Un coup de cœur pour cet ancien couvent. Chambre double à partir de 250 € sans petit dej. accorhotels.com.

SYSTEME B - LON

11174 8783949412

On m'avait dit que Medellin était la ville de Pablo Escobar

Oui, mais depuis sa mort en 1993, il ne reste plus que son fantôme et la récente série « Narcos » retraçant la vie du narcotraffiquant. Le renouveau se hume dans le quartier hipster d'El Poblado avec ses petites boutiques, bars et cafés aux baristas branchés. Le soir, c'est caliente ! La température monte d'un cran au rythme de la salsa et autres sons. J'ai pris le Metro-cable, le téléphérique qui relie le centre-ville aux quartiers défavorisés. Depuis la cabine, j'ai regardé les toits en tuiles et tôles avant de flirter avec la cime des arbres du Parc Arvi (parquearvi.org). Dépaysement total. À voir aussi, le musée d'Art contemporain El Mamm (elmamm.org), tout juste agrandi.

On m'avait dit qu'il faisait chaud à Carthagène

Oui ! La température frôle les 40° ! C'est donc à l'ombre des ruelles colorées que j'ai découvert l'ancien port d'arrivée des esclaves. Comme le centre historique a des airs de joyeux Disneyland (très touristique), j'ai poursuivi par le quartier populaire de Getsemani, où, le dimanche, les locaux sortent leurs sonos sur le trottoir. C'est la fête ! Certains jouent aux dominos, d'autres emmènent leurs canaris à un concours de chant ! Je me suis échappée à La Boquilla, un village afro-colombien, où j'ai appris la subtilité des percussions et quelques pas de danse, souvent inspirés des animaux. Là, j'ai embarqué pour un tour dans la mangrove au milieu d'oiseaux peu farouches. Quel calme !



Le Pergamino, un café branché de Medellin.



Percussionnistes en action.



La superbe Finca Villa Nora.

UN PONCHO POUR MON FILLEUL

À RAPPORTER D'URGENCE!



UN SAC COLORÉ POUR MA SŒUR

DES ESPADRILLES LOCALES POUR MOI



UNE WILLYS MINIATURE, LA JEEP DE LA RÉGION DU CAFÉ, POUR MON NEVEU

DU CAFÉ POUR MON BEAU-FRÈRE



DES BANANES SÉCHÉES POUR MA COUSINE

